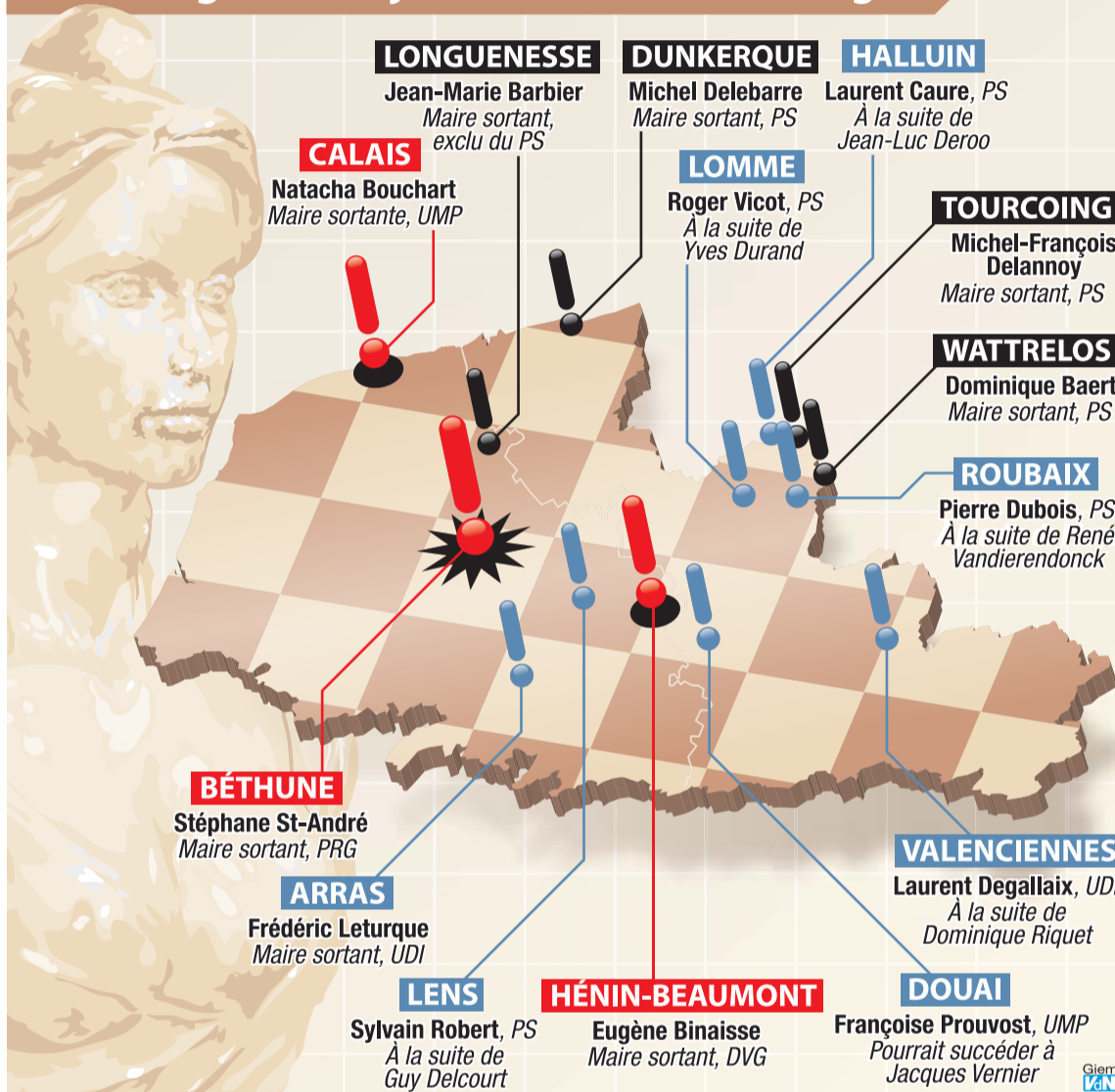


## POLITIQUE

## Municipales : on vous sert quelques points chauds ?

## Les 14 grands enjeux électoraux de la région



Soutenu par Marine Le Pen, Steeve Briois pourrait se mettre Hénin-Beaumont dans la poche.

## LES CLÉS

## 1. Les points chauds

Les élections municipales de 2014 sont d'ores et déjà sur les rails. Dans la région, certaines grandes villes s'annoncent disputées. Des points chauds parmi lesquels on compte notamment Hénin-Beaumont, Béthune ou Calais. Présentation des enjeux et des forces en présence.

## 2. Les inconnues

Quelle sera l'offre politique dans nos communes ? Quel sera le niveau d'abstention ? Le FN pourrait-il conquérir des villes de la région ? Pierre Mathiot, directeur de l'Institut d'études politiques de Lille, tente d'apporter quelques réponses.

## 3. Les néophytes

Ils ont pris le pouvoir municipal en cours de mandat parce que leur prédécesseur le leur a laissé. Ou alors, le maire sortant ne se présente plus et les a choisis comme successeur. Quelle que soit leur situation, ils se présentent pour la première fois comme tête de liste aux municipales.

**Les élections municipales ? C'est pour 2014. Déjà, dans les états-majors, on élabore des plans de bataille. Dans certaines grosses communes de la région, la conquête du beffroi s'annonce tumultueuse. Notamment, quand le FN s'apprête à jouer les mouches du coche. État des lieux des points (plus ou moins) chauds du Nord-Pas-de-Calais.**

PAR PIERRE-LAURENT FLAMEN  
AVEC LES RÉDACTIONS LOCALES  
region@lavoixdunord.fr  
PHOTOS ARCHIVES PATRICK JAMES  
ET CHRISTOPHE LEFEBVRE

« Hénin-Beaumont, fief du FN. » Jusqu'à présent, l'abus de langage était généralement le fait de médias parisiens en quête d'audience. Non, Hénin-Beaumont n'est pas un fief FN. Seulement, il pourrait bien le devenir. Le parti de Marine Le Pen a pour ça quelques atouts dans la manche. Lors des dernières législatives, la présidente du FN, présente au second tour, était en tête dans tous les bureaux héninois, sans excep-

tion. Steeve Briois, le local de l'étape, qui emmènera une liste où Marine Le Pen devrait figurer de manière symbolique, peut aussi compter sur une opposition complètement déstructurée. Eugène Binaisse, le maire divers gauche actuel, n'a jamais été élu premier magistrat. Il a hérité du siège après un AVC de Daniel Duquenne dont il était le premier adjoint. Pire encore, Eugène Binaisse doit faire face à l'hostilité du MRC. Et on ne sait pas de quel côté se rangera le PC.

## Gérard Dalongeville de retour ?

Cerise sur un gâteau qui paraît promis au FN : Gérard Dalongeville, l'ancien maire aux prises avec la justice, a annoncé (sourire aux lèvres) qu'il serait candidat. Le front républicain a d'ores et déjà pris quelques rides... Bref, du côté du FN, on en salive d'avance. De nombreux cadres nationaux du parti bleu marine se sont d'ailleurs installés en ville. À Calais aussi, la bataille s'annonce rude. Dans la ville des six bourgeois de Rodin, la partie

risque de se jouer à quatre. La maire sortante UMP, Natacha Bouchart défendra son siège. Mais l'ancien maire, Jacky Hénin (PC), prépare sa revanche depuis 2008. Tandis que le jeune député PS Yann Capet veut que les socialistes partent sans le PC. Là encore, le FN va jouer les trublions avec la candidature de la

## De nombreux cadres nationaux du parti bleu marine se sont d'ailleurs installés en ville.

conseillère régionale FN Françoise Vernalde. Toujours dans le Pas-de-Calais, Béthune aussi pourrait ressembler à une pétaudière. Le maire (PS puis PRG) sortant, Stéphane Saint-André, avait été élu en 2008 grâce à une alliance avec Béthune notre ville, situé au centre-droit et à droite de l'échiquier politique. Certains membres de l'association étaient devenus adjoints au maire. Ils ne le sont plus. Le 12 avril dernier,

Stéphane Saint-André leur a retiré leurs délégations. De quoi forger de solides inimitiés. D'autant que Stéphane Saint-André (qui devrait bénéficier de l'investiture officielle du PS) devra compter sur l'opposition de socialistes proches de l'ancien maire Jacques Mellick. Et sur celle de Daniel Boys, un ancien adjoint de Jacques Mellick qui s'en est éloigné depuis. Là encore, le FN a annoncé qu'il présenterait un candidat.

## Dissidences

La situation à Tourcoing semble beaucoup moins explosive. Toutefois, le maire PS sortant, Michel-François Delannoy devra compter sur l'opposition de Gérard Darmanin, député UMP et valeur montante de son parti. Toujours dans la métropole lilloise, Dominique Baert devrait être réélu maire de Wattrelos. Sauf si la grosse peinture annoncée du FN (la candidature de Florian Philippot a, un temps, été évoquée) parvient à jouer les trouble-fête.

À Dunkerque aussi, Michel Delebarre (PS) va devoir jouer contre

## À qui profitera l'abstention ?

Quels sont les enjeux et les points chauds des élections municipales de 2014 ? Nous avons posé la question à Pierre Mathiot, directeur de l'Institut d'études politiques (IEP) de Lille.

— Les élections municipales sont-elles déjà en préparation ?

« On est au mois de juin. Si on part du constat qu'on se dirige vers une période de deux mois "fermée" et qu'en septembre, on ne sera plus qu'à cinq ou six mois des élections, oui, les élections sont en préparation. Ça dépend des états-majors concernés, ça dépend des villes. Tout n'est pas tranché. »

— Quels sont, selon vous, les points chauds dans le Nord-Pas-de-Calais ?

« Si la question concerne des villes qui peuvent basculer d'un camp à un autre, il y aura quelques points chauds. Des points chauds renforcés dans certains cas, quand le maire sortant n'y retourne pas. On peut aussi considérer comme points chauds, des villes où le maire sortant rencontrera davantage de résistance que lors des scrutins précédents. Mais tout ce qu'on dit renvoie à des éléments qu'on ne maîtrise pas. Il y a l'offre politique, par exemple, le FN va-t-il présenter une liste dans telle ou telle ville ? L'autre inconnue fondamentale, c'est l'abstention et à qui elle profitera. On peut faire l'hypothèse



Pierre Mathiot, directeur de l'IEP de Lille. PHOTO ARCHIVES PATRICK JAMES

qu'il y aura une abstention importante dans les grandes villes, de gens plutôt de gauche mais déçus par la politique gouvernementale. Mais ça, ce sont des suppositions. On peut considérer que les élections municipales sont des élections nationales en miniature. Dès lors, on peut supposer que les villes pas trop clairement à gauche avec un maire de gauche sont menacées. En revanche, on sait aussi que la prime au sortant est dépolitisée. »

— Peut-on s'attendre à une vague bleue dans notre région plutôt rose ?

« Ça dépend de la notoriété locale des candidats "bleus". C'est possible qu'il y ait une vague bleue là

où les candidats "bleus" ont une notoriété. Il y aura aussi une vague bleue à la condition expresse que le FN ne soit pas en position de se maintenir au second tour. On peut faire l'hypothèse qu'il pourra se maintenir dans pas mal de villes. Autrement dit, la vague bleue peut se briser sur un score qui permet au FN de se maintenir. »

— Certaines villes pourraient-elles basculer dans le giron du FN ?

« S'il y a une ville de la région qui bascule en faveur du FN, c'est Hénin-Beaumont. Je n'en vois pas d'autre. Je vois plutôt le FN fonctionner comme le caillou dans la godasse. Un caillou plus ou moins important selon les villes. »

P.-L. F.

## Pour eux, ce sera la toute première fois

Certains ont déjà goûté au cuir du fauteuil de maire. Mais aucun ne connaît le sel d'une campagne municipale comme tête de liste. Eux, ont obtenu (ou vont peut-être obtenir) les rênes de la ville à la faveur d'une passation de pouvoir. Quelle que soit leur situation, ils monteront en première ligne en 2014.

Ceux qui sont déjà maires. À Roubaix, René Vandierendonck a lâché la mairie en mars 2012. Son successeur ? Le socialiste Pierre Dubois. Lequel aurait pu pâtir d'une concurrence en interne avec Renaud Tardy. Ce dernier a finalement renoncé, laissant un horizon dégagé. Situation similaire pour Sylvain Robert, devenu maire de Lens il y a deux semaines à la suite de Guy Delcourt. En octobre, sa candidature aux municipales doit être confortée par les militants locaux. Seul Arnaud Sanchez, le secrétaire de la section locale, semble lui contester le leadership.

À Valenciennes, Laurent Degallaix (qui a succédé à Dominique Riquet en juin 2012) pourrait être élu confortablement. Membre éminent de la « bande à Borloo », il devrait bénéficier de la présence de Valérie Létard sur sa liste. Même boulevard pour Roger Vicot à Lomme. Lui a hérité du pouvoir municipal quand Yves Durand (maire depuis 1989) lui a laissé en septembre 2012.

## Halluin pourrait basculer

Du côté d'Arras, Frédéric Leturque (UDI) va, lui aussi, mener sa première campagne en tant que tête de liste. Lui est devenu maire d'Arras en novembre 2011. Derrière Jean-Marie Vanlerenberghe, devenu depuis conseiller municipal. Lors de cette élection, Frédéric Leturque pourrait profiter de quelques « hésitations » à gauche. Les socialistes sont, en effet, censés soutenir la candidate EELV, Hélène



Sylvain Robert (à gauche) a pris le relais de Guy Delcourt à la mairie de Lens.

Flautre. Ceux qui pourraient le devenir. À Halluin, la bataille s'annonce plus rude. La ville pourrait basculer. Jean-Luc Deroo (PS) ne se représente pas. Il laisse la place à Laurent Caure. Mais dans cette ville qui vote souvent à droite,

l'élection pourrait bien tourner en faveur de Gustave Dassonville, le candidat investi par l'UMP. À Douai, Françoise Prouvost pourrait succéder à Jacques Vernier qui aura été le maire (UMP) de Douai durant trente années. ■

P.-L. F. AVEC LES RÉDACTIONS LOCALES